

pouvoir de sitôt consulter les deux volumes qu'il faudra pour tout contenir.

A CHICOUTIMI

Le Congrès, officiellement clos dimanche soir, s'est vu donner une nouvelle «clôture», et toute exquise, par cette excursion faite au Saguenay, lundi et mardi. Tellement que, pour ceux qui ont manqué par leur faute de prendre part à cette excursion, il y a là matière à pleurer, toute leur vie durant. A part le grand bateau pour nous seuls, à part la belle température, nous avions là une société du meilleur choix, et des artistes en musique vocale et en musique instrumentale, — et pas de Yankees à bord, ce qui est rare l'été, et dont on se passe bien. — Voyage tout le temps très, heureux. — Des concerts «tous» les soirs, avec de beaux discours de LL. GG. Mgr Bruchési et Roy. — A Chicoutimi, cordial accueil par S. G. Mgr Labrecque et par M. Duouc, l'industriel fameux à bien des titres. — Nous qui connaissons les Chicoutimiens, nous savons bien quelle réception ils nous auraient faite, s'ils n'étaient paralysés par la catastrophe qui les avait accablés quelques jours auparavant. — De Chicoutimi à la baie des Ha! Ha!, retour par le chemin de fer qui réunit maintenant ces deux localités.

Quel serrement de cœur, à Chicoutimi, lorsqu'on voit tout cet espace couvert de cendres, cette cathédrale aux murs à moitié écroulés, ce séminaire aux grandes murailles noircies. — La cathédrale, on la rebâtira sur un terrain voisin et plus propice, avec façade donnant sur la rivière Saguenay. Le Séminaire, il est question de le rebâtir plus haut sur le coteau, en un site très beau, sur un nouveau plan, etc.

Enfin, mercredi matin, le bateau ramenait à bon port les excursionnistes; et cette fois, c'était bien la fin de ce beau Congrès. — Des esprits aventureux demandaient déjà où et quand se tiendrait le deuxième Congrès de la Langue française. Il faut avouer qu'une curiosité poussée à ce point, c'est pour le moins excessif.
